

14 octobre : promenade mycologique



Vision troublante au Kauwberg : une amanite géante ?

1987  2013

Abonnement : 10 € / an

Compte : 068-2075494-12

Votre soutien est notre principale ressource. Merci d'avance.
(Un bulletin de virement est joint si vous n'êtes pas en règle d'abonnement)

Le Kauwberg sur : www.kauwberg.be

KAUWBERG INFO
Publication trimestrielle de
SOS Kauwberg - Uccla Natura asbl
Siège social : rue Geleytsbeek, 29 - 1180 Uccle

Secrétariat de rédaction
Marc DE BROUWER - Tél/fax: 02.374.60.34

Éditeur responsable :
Annick BERNARD - rue Geleytsbeek, 29
1180 BRUXELLES - Tél : 02/374.60.34
Kauwberg@skynet.be

Publié avec l'aide de l'Échevinat de la Culture de la commune d'Uccle



KAUWBERG INFO

La Revue de la Nature à Uccle
Publication trimestrielle

N°90 - Automne 2013

Abonnement 10 €-
Cpte BE19 0682 0754 9412

Belgique-Belgie

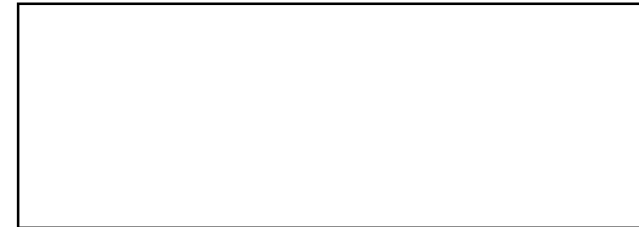
P.P. - P.B.

1180 Bruxelles 18

BC30942

P801371

Destinataire :



14 octobre 2013 : Initiation au monde des champignons :
On trouve parfois des cèpes au Kauwberg,

EDITORIAL

Il faut gérer le Kauwberg !

Nombreuses sont les personnes qui nous interpellent sur le statut et le devenir du Kauwberg. Notre association plaide pour la gestion depuis de nombreuses années. En 2000 nous avons déjà publié un petit dossier relatif à la gestion. Ensuite Natura 2000 nous a donné de l'espoir puisque ce statut européen prévoit des plans de gestion et leur évaluation. Mais tout cela se fait attendre alors qu'une grande partie du Kauwberg est devenue une propriété régionale à la suite du jugement du 28-01-2011. On a donc espéré que les autorités régionales invitent alors leur administration à gérer. Mais le pouvoir politique ayant introduit un recours en cas-

sation préfère attendre la fin de la procédure judiciaire avant de prendre toute initiative.

La nature n'a que faire des contingences politico-judiciaires : elle est le premier maillon de l'environnement. La manière dont la nature évolue au Kauwberg doit être encadrée afin de favoriser un maximum de biodiversité, sa gestion est donc une urgence.

Alors Madame la Ministre de l'Environnement, faites preuve d'audace et permettez au moins des actions ponctuelles de gestion afin de ne pas dévaloriser ce patrimoine commun !



Editorial	P. 2
Champignons au Kauwberg	p. 5
Projets sur le Geleytsbeek	p. 13
Agenda du Kauwberg	P. 19

AGENDA DU KAUBERG

Promenade mycologique au Kauwberg

**Dimanche 14 octobre
de 14 h 30 à 16 h 30**

Guide : Marc De Brouwer



Le Geleytsbeek de part et d'autre de la chée d'Alseberg



Le Kinsensbeek, affluent du Geleytsbeek au Kinsendael



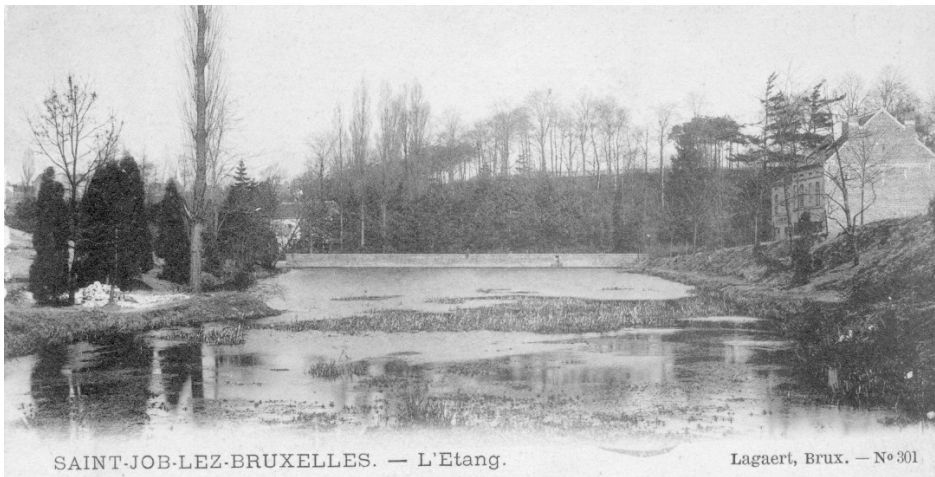
Rendez-vous pour les différentes promenades :
devant le cimetière d'Uccle,
av de la chênaie 125 à Uccle)

A lire, la Lettre aux Habitants n° 77 de l'ACQU aui a pour titre :
La genèse et l'avenir des espaces verts uclois,
un paradoxe consécutif aux projets d'autoroutes urbaines.

La vallée du Geleytsbeek autour du Kauwberg au début du vingtième siècle : un chapelet d'étangs aujourd'hui disparus



13. UCCLE St-JOB
Paysage rue du Moulin



SAINT-JOB-LEZ-BRUXELLES. — L'Etang.

Lagaert, Brux. — N° 301

Etang au pied de l'avenue Dolez (asséché vers 1925 pour y cultiver et ensuite y construire des serres, remplacées aujourd'hui par des immeubles. A droite les maisons du coin de la vieille rue du Moulin. Au fond le talus du plateau Avijl et, à gauche, partiellement caché par les arbres, le « château de Saint-Job » qui a cédé la place à la rue de Wanzijn.

CHAMPIGNONS AU KAUWBERG

Visite mycologique au Kauwberg

Le 11 août dernier les membres du cercle de mycologie de Bruxelles sont venus prospecter au Kauwberg après avoir fait le tour du Kinsendael.

Sur la dizaine de champignons observés, 9 n'avaient pas encore été répertoriés au Kauwberg et sont venus porter à 130 le nombre de champignons relevés sur le site.

La liste des champignons s'est enrichie de :

- Ciborinia candolleana
- Collybia dryophila
- Collybia peronata
- Coprinus leiocephalus
- Lasiosphaeria ovina
- Marasmius androsaceus
- Phellinus tuberculatus
- Pyronema omphalodes
- Schizopora paradoxa
- Xerocomus communis

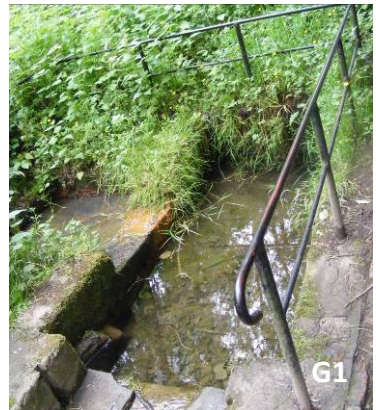
Observation d'un champignon carbonicole

La biodiversité des champignons est riche de la diversité des milieux que ceux-ci colonisent et y trouvent la matière organique nécessaire à leur croissance. Un des endroits les plus surprenants, voire inattendu abrite les champignons qualifiés de carbonicoles : un milieu de débris carbonisés, l'emplacement d'un ancien feu, par exemple. Or l'interdiction de faire du feu dans les sites protégés rend ces milieux de plus en plus rares. Cette disparition de micro biotopes particuliers nécessaires au développement d'une fonge propre, concourt à une perte de biodiversité. C'est un des paradoxes relatif à la protection des zones vertes classées... Lorsque ces zones sont précisément destinées à être préservées. Dans ce cas particulier, ne faudrait-il pas alors autoriser – de façon encadrée – la tenue de feux de camp ?

Sont illustrés à la page suivante :

1. *Pyronema omphalodes* est une espèce rare. Ce petit champignon globuleux, rose orangé, puise sa nourriture sur du bois carbonisé.
2. *Marasmius androsaceus* pousse sur une branchette
3. *Ciborinia candolleana* se développe sur feuilles de chêne
4. *Coprinus leiocephalus* (haut) et *Collybia peronata* sur litière de feuilles mortes

(photos 1 et 3 de Daniel Ghyselincx - cercle de mycologie)



Les réalisations de Bruxelles Environnement

L'implication de l'IBGE débute en 1989 avec l'achat du Kinsendael (G15) et de sa protection en tant que réserve naturelle. Les eaux qui sortaient de la propriété étaient mises à l'égout ; l'ancien lit passait sous l'arche où circule aujourd'hui le tram, puis traversait la plaine du Bourdon. Ces eaux proviennent du Groeltsbeek qui a ses sources le long de la rue Engeland, et du Kinsenbeek alimenté dans le vallon qui débutait dans le haut du plateau Engeland face à la Chapelle Hauwaert avenue Dolez. Ce vallon a été remblayé début des années mille-neuf-cent-septante avant de longer le cimetière et de traverser le Kriekenput. En 2010, un nouveau lit du Geleytsbeek est créé le long de la promenade verte (G16), les eaux claires du ruisseau sont à nouveau visibles. En 2013, les eaux du Geleytsbeek coulant au-delà du pont de Calvoet viennent donc des ruisseaux du Kinsendael et partiellement de la section du ruisseau traversant le parc du château du Papenkasteel alimenté par quelques sources.

Les aménagements du Keyenbempt (G17 à G18) par Bruxelles Environnement en 2006-2007 ont permis la recréation d'une zone humide, de potagers et du ruisseau... Celui-ci retrouvait l'égout au-delà du moulin du Neckersgat, au niveau de la rue de l'Etoile. Il a été détourné en 2012 afin de rejoindre la rue du Melkriek (G19) et y créer un étang permanent jouant le rôle de retenue en cas d'orage. Enfin le fonçage d'une canalisation souterraine en 2013, passant sous le rond point des Menhirs, rue de Stalle, amène désormais les eaux claires du Geleytsbeek directement à la Senne, alimentant la rivière en eaux propres.



Conclusion : Un ruisseau aux eaux limpides ?

Si ces différents projets sont réalisés, ce que nous souhaitons et espérons, le Geleytsbeek conduira des eaux claires depuis l'avenue Dolez jusqu'à la Senne. Ce souhait dont les associations ucloises revendiquent la réalisation depuis une vingtaine d'années (voir par exemple les mémorandums de 2006 et 2012 de SOS Kauwberg) sera alors rencontré. Ces aménagements visant à séparer les eaux claires des eaux grises proposeront un exutoire naturel aux eaux de pluies exceptionnelles lors d'orages dont les climatologues nous prédisent un accroissement lié au réchauffement climatique.

Les différentes réalisations de ces dernières années, tout comme les nouveaux projets concernant le Geleytsbeek, s'inscrivent dans un nouveau paradigme de l'eau en ville tel qu'il a été développé dans la Lettre aux Habitants sous l'intitulé *Plaidoyer pour une ville « eau admise »*, une dynamique postmoderne, qui va au-delà des croyances dans le fait que la technologie apportée par le monde moderne allait permettre à l'homme de se libérer de la nature et résoudrait tous nos problèmes.

Ces aménagements s'inscrivent aussi dans la dynamique de l'Agenda 21 de la commune d'Uccle (actions 85 & 86 concernant l'eau). Nous ne pouvons donc que nous réjouir de ces projets et remercier les membres du service Environnement, en collaboration avec le service de la Voirie de la commune d'Uccle qui se sont investis dans l'étude de ces projets et de ces initiatives favorables à l'amélioration de la biodiversité dans les vallées ucloises et à l'environnement en général.



DANS QUELQUES ANNÉES LE GELEYTSBEEK SERA UN RUISSEAU AUX EAUX CLAIRES.

Un ruisseau devenu égout

Le **Geleytsbeek** est le plus long ruisseau uclois. Son cours dépassait 4 km à l'origine, pour moins de 3 km aujourd'hui. Les cartes d'état-major du XIX^{ème} siècle témoignent que ses sources étaient situées au bas du Parc Fond'Roy dans le vallon jouxtant l'avenue d'Andrimont. A Calevoet, le ruisseau recevait les eaux du Linkebeek, ensuite celles de l'Ukkelbeek à Neerstalle avant de suivre la chaussée du même nom jusqu'à Forest, de traverser cette commune et d'y rejoindre la Senne au-delà de l'Abbaye de Forest. Une douzaine de moulins étaient actionnés par la force des eaux du ruisseau qui est aussi dénommé officiellement **Molenbeek sud**.

L'histoire du Geleytsbeek est celle de nombreux ruisseaux de nos régions. Leurs eaux étaient limpides tant que la pression démographique n'en avait pas obscurci la couleur par les eaux grises, des pollutions fécales ou chimiques d'origine humaine. Les pouvoirs publics ont alors préféré cacher le ruisseau en le voutant et en permettant les constructions, même au-dessus de son lit. Les rive-

rains des cours d'eau en ont profité, parfois avec la complicité d'ouvriers communaux, pour y raccorder les trop-pleins de leurs puits perdus de sorte que les ruisseaux étaient transformés de facto en égouts. Cette attitude était courante et ne choquait personne dans les années mille-neuf-cent-soixante ; elle a perduré jusqu'aux années quatre-vingts et la naissance d'une prise de conscience de l'importance de l'environnement et de la nécessité d'en tenir compte.

Avec l'évolution des mentalités, de plus en plus de personnes ont exigé que les ruisseaux retrouvent leur vocation originelle et que leur qualité biotique soit améliorée. Cette prise de conscience s'est amplifiée et est devenue nécessité dans les années deux mille.

- Pour une raison écologique et économique d'abord : l'Europe a imposé pour des raisons liées à la qualité des eaux de surface que celles-ci soient épurées ; or les eaux claires provenant des sources, mélangées aux eaux polluées, augmentent d'autant plus les volumes à traiter. Alors que l'on

pense généralement le contraire, plus une eau est « sale », mieux elle est épurée... Séparer eaux claires et grises prend alors une valeur économique en termes d'épuration.

- Une autre raison est la survenue d'orages et d'inondations de plus en plus fréquentes. Face à l'étonnement de voir que, par temps de fortes pluies, aussi peu d'eau aboutissait dans le lit du ruisseau et que le niveau du Geleytsbeek chaussée de Saint-Job restait relativement bas, alors que les égouts débordaient et transformaient les rues en rivières, une autre raison s'imposait : la venue de violents orages et des inondations de plus en plus fréquentes.

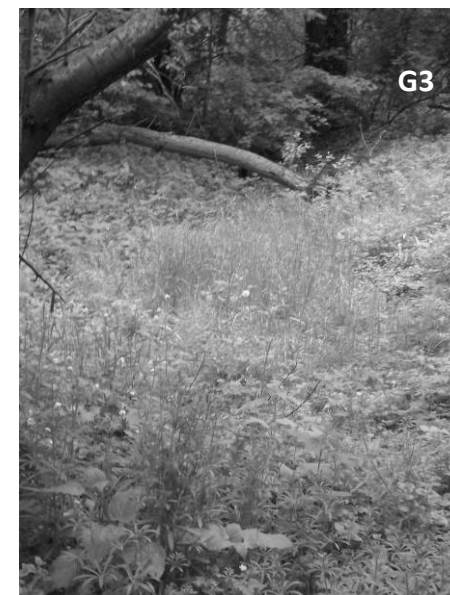
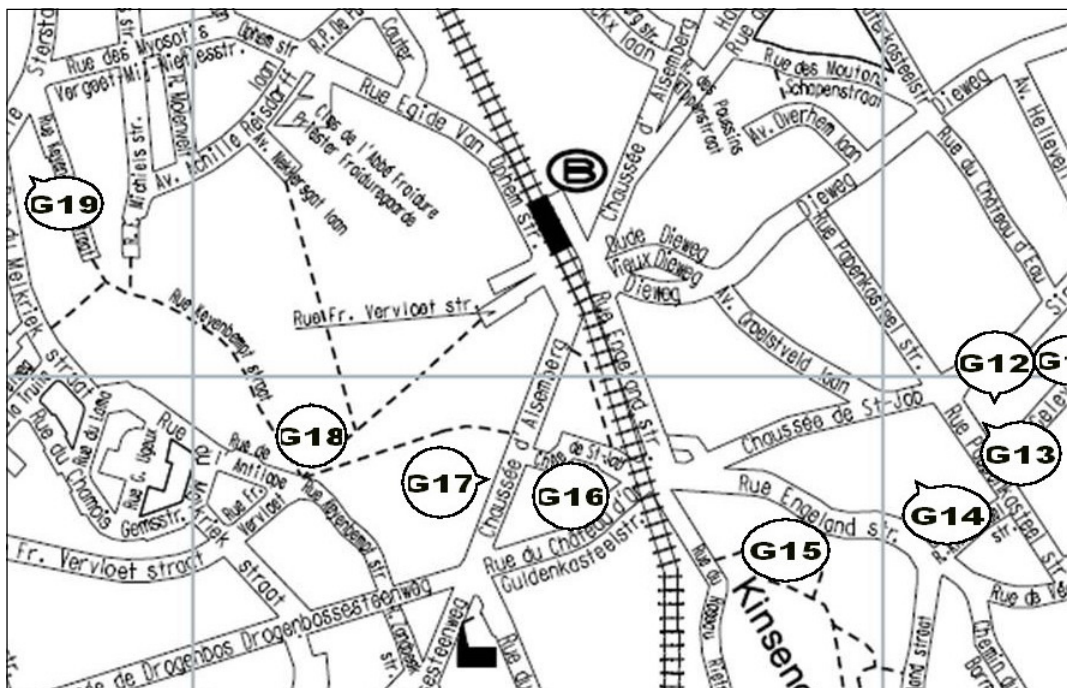
Les responsabilités publiques sont partagées.

Légalement le Geleytsbeek est un cours d'eau de catégorie 3, ce qui signifie que sa gestion est intégralement communale. Cependant, Bruxelles Environnement (ex IBGE), propriétaire de terrains autour du ruisseau, a réalisé plusieurs aménagements et deux déplacements de son lit entre le Kinsendael et son entrée sur la commune de Forest (voir les détails en page 18). La Commune d'Uccle prend seule en charge les aménagements en amont de la réserve naturelle du Kinsendael.

avoirs récupérant les eaux de la chaussée de Saint-Job. Il va sans dire qu'un nettoyage préalable du fond du bassin sera nécessaire...

Tout comme l'abattage des arbres développés dans cette zone trop ombragée pour que puisse s'y épanouir une zone humide riche en biodiversité : végétaux et animaux profiteront de la lumière pour se développer.

Au-delà de cette zone creusée en 1972, lors de la pose du collecteur avenue Dolez, le projet prévoit de recréer le lit du Geleytsbeek vers le pont du chemin de fer de la chaussée de Saint-Job sur des terrains qui sont désormais propriété de la Région de Bruxelles-Capitale suite à leur expropriation plaidée par les propriétaires eux-mêmes. L'assiette du ruisseau est toujours visible (G3), mais le lit a été comblé. Ensuite, le Geleytsbeek retrouvera son tracé sous le pont (G4), transportant les eaux claires le long de la chaussée de saint-Job. Un assainissement des eaux s'écoulant actuellement sous le pont sera un préalable nécessaire pour permettre cette réalisation. Le ruisseau retrouvera alors son cours jusqu'au chemin Kawberg, en direction de l'étang



Le dernier chantier n'a pu être envisagé que récemment, plus particulièrement depuis qu'une solution a été trouvée pour réaliser un second bassin d'orage dans la vallée de Saint-Job afin de tamponner les eaux provenant de la vieille rue du Moulin et de l'avenue Dolez. La localisation d'un endroit où réaliser ce bassin d'orage est le résultat d'une rencontre entre des représentants de l'ACQU et de la direction générale d'Hydrobru. Ce bassin d'orage sera construit sous le parking communal, au pied de l'immeuble Etrimo de la rue Jean Benaets, face au magasin Séquoia. Ce projet aura pour conséquence que le bassin d'orage, à ciel ouvert, dans le bas du Kawberg au coin Dolez/St Job (G2) ne recevra plus de débordements des eaux d'égouts. Il pourra alors être converti en une zone humide de qualité où la biodiversité pourra se développer. C'est un projet que nous espérons voir se réaliser un jour. Nous sommes donc ravis de le voir poindre à l'horizon. Pour mener efficacement l'étude de ce projet de zone humide de qualité, le Service Environnement de la Commune a convoqué un

comité d'accompagnement auquel nous participons au titre de représentant du monde associatif, aux côtés de délégués de Bruxelles Environnement et de la Direction des Monuments et Sites de la Région. Ce projet a reçu un soutien unanime des membres de ce comité d'accompagnement car les conséquences des aménagements à l'étude ne pourront qu'être favorables au développement de la biodiversité de la zone humide du bas du Kawberg et de la gestion des eaux en général.

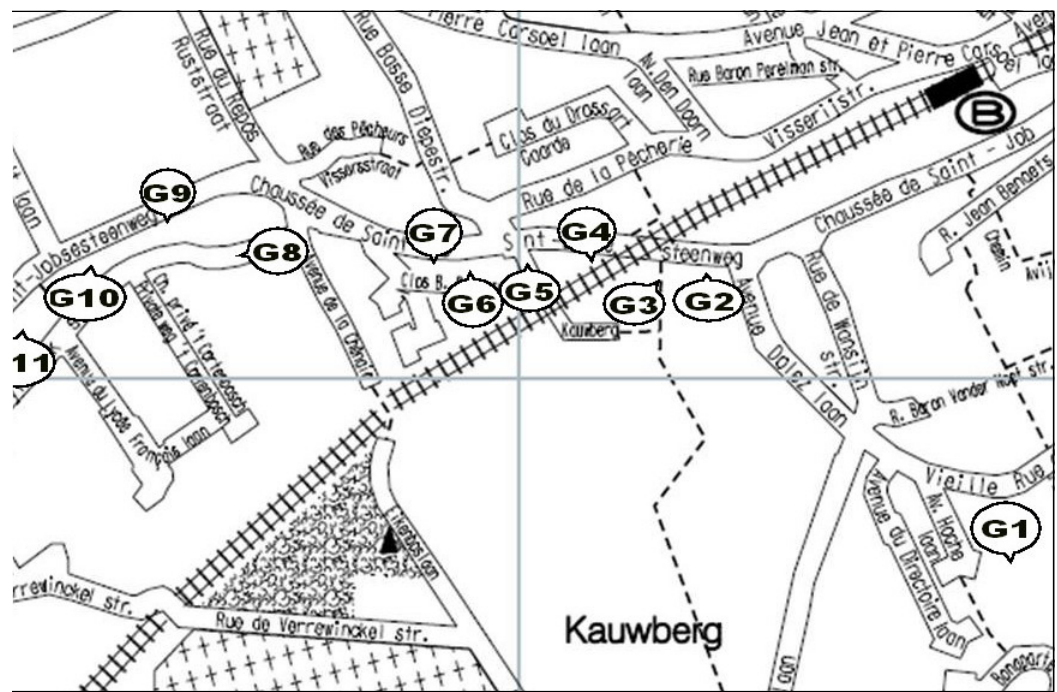
Pour être finalisé, le projet devra avoir reçu les autorisations nécessaires puisqu'il se situe dans un site classé et en Natura 2000. La désignation du bureau chargé de cette étude est en cours.

Le projet tel que présenté prévoit également que la zone humide puisse être alimentée par les eaux de source provenant du bas du parc Fond'Roy (G1), qui y seraient conduites par une canalisation à réaliser. Ainsi des eaux claires et pures remplaceraient les eaux qui aboutissent actuellement dans ce bassin d'orage à ciel ouvert alimenté par des débordements d'égouts et par des

Depuis que l'administration régionale a connecté le Geleytsbeek directement à la Senne, la Commune peut poursuivre son travail en amont pour permettre au ruisseau d'être alimenté par un maximum d'eaux claires. Rappelons qu'au Moyen-âge il portait le nom de Glatbeke, ce qui signifiait ruisseau aux eaux transparentes.

Légende de la carte du Geleytsbeek

G 1	Source au Fond'Roy
G 2	Bassin orage à ciel ouvert
G 3	Lit du ruisseau bas du Kawberg
G 4	Sortie du pont ch. de Saint-Job
G 5	Ruisseau au bas de la rue Basse
G 6	Etang Spellemans
G 7	Clos de Keyser
G 8	Rue Geleytsbeek
G 9	Chée de Saint-Job jonction tuyau rue Geleytsbeek
G 10	Chée de Saint-Job immeubles face Hellevelt
G 11	Chée de Saint-Job étang face au champ
G 12	Chée de Saint-Job dépôt communal
G 13	Rue Papenkasteel
G 14	Papenkasteel
G 15	Kinsendael
G 16	Plaine du Bourdon
G 17	Entrée du Keyenbempt près de la chée d'Alseberg
G 18	Ruisseau au Keyenbempt
G 19	Déviation entre les rues Keyenbempt et Melkriek



Les réalisations de la Commune pour réhabiliter le Geleytsbeek

Avant de vous présenter le dernier projet, rappelons les travaux déjà exécutés. Depuis plusieurs de nombreuses années, la commune d'Uccle travaille à la réhabilitation du plus long ruisseau ucclois. Ces réalisations (notées G1 à G19 et situées sur la carte jointe) se sont effectuées parallèlement à celles de l'IBGE.

La première réalisation, dans les années mille-neuf-cent-nonante, fut la pose d'une canalisation sous la plaine du Bourdon pour relier les eaux sortant du Kinsendael vers le ruisseau Geleytsbeek, à ciel ouvert dans le Keyenbempt, au-delà de la chaussée d'Alseberg.

Depuis trois ans, cette conduite a fait place à un nouveau lit où le

ruisseau coule à ciel ouvert et longe la promenade verte (G16).

Les berges du Geleytsbeek ont été dégagées de la végétation, le lit du ruisseau a été nettoyé de ses boues et curé en 2006-2007, entre le pont du chemin de fer de la chaussée de Saint-Job et la rue Papenkasteel. Sa meilleure qualité biotique a permis le retour de la bergeronnette des ruisseaux qui avait déserté les lieux depuis cinquante ans. Entretemps, de nouveaux rejets pollués ont suivi, rechargeant à nouveau le lit de dépôts noirâtres, chassant la bergeronnette des ruisseau de son litt.

Un bassin d'orage alvéolaire a aussi été construit sous le terrain de pétanque du bas de l'avenue de la Chênaie en 2006.

semblait pas possible au niveau de l'avenue de la Chênaie où le lit du ruisseau n'était plus accessible. De gros tuyaux furent placés en 2007 au début de la rue Geleytsbeek (G8) afin de contourner cette difficulté et de ramener l'eau dans les fonds de jardins où un nouveau lit pouvait être recréé sur l'assiette du ruisseau. Il faut savoir que la Commune reste propriétaire de l'assiette du ruisseau. Mais il est cependant difficilement possible de réaménager les berges sans la collaboration du propriétaire du terrain qui les borde... Ce projet semble définitivement enterré, comme les tuyaux qui ne conduisent nulle part et ont été abandonnés dans le sol. En conséquence, on a autorisé la couverture du ruisseau par une dalle à la hauteur du 295 chaussée de Saint-Job, le dernier endroit où il coulait encore à l'air libre, entérinant sa pollution par les rejets des riverains. Ce tronçon pollué du Geleytsbeek sera transformé en un raccord aux égouts...

Une autre solution fut alors envisagée. Elle consiste à réaliser une canalisation le long de la chaussée de Saint-Job, jusque là où le ruis-

seau réapparaît, mais d'autres solutions rendant le ruisseau à la vue des citoyens sont aussi étudiées, comme de donner de la visibilité au ruisseau en créant un nouveau lit traversant les différents squares au bas de la rue du Repos et de l'avenue de la Chênaie. Ce serait une bonne façon de rappeler aux citoyens qu'ils habitent un fond de vallée où l'eau s'écoule naturellement, dans un ruisseau. L'étude de ce dossier vient d'être décidée et débutera en septembre. Il s'agira d'étudier le réaménagement de tout le carrefour Saint-Job/Chênaie/Repos avec soit la mise à ciel ouvert du Geleytsbeek, soit la création de biefs avec infiltration des eaux. Les eaux de trop-plein du Broek se jetteront aussi dans le carrefour et seront mises en valeur. Ce projet aboutira à la conduite d'eau claire jusqu'à l'étang de la copropriété située avant le dépôt Papenkasteel. C'est une solution pour contourner le problème du lit sous les maisons. Cet ancien lit, largement pollué par des eaux usées, deviendra alors une extension de l'égout. Une occasion ratée, dommage !



Les nouveaux projets communaux pour que le Geleytsbeek rede-vienne limpide

Les deux problèmes soulevés ci-avant devraient être résolus dans quelques années, les services de la Commune travaillent sur différents projets qui ont pour objectif de ramener toutes ces eaux claires dans le ruisseau, si possible à ciel ouvert, pour reconstituer le lit du ruisseau partout où c'est faisable. Il s'agit donc aussi d'en supprimer les eaux grises, de sorte qu'uniquement les eaux de source et de pluie, puissent s'écouler jusqu'à la Senne dans un réseau séparatif aussi naturel que possible, et sans avoir à passer par la station d'épuration. Plusieurs projets sont à l'étude, et espérons-le bientôt en cours, afin d'atteindre cet objectif.

Remontons le cours du ruisseau pour lister les différents aménagements projetés.

Les eaux actuellement rejetées dans l'égout rue Papenkasteel (G13) devraient traverser la rue pour rejoindre le lit du ruisseau longeant l'étang du château du Papenkasteel (G14). A cet endroit, le lit du ruisseau s'est comblé depuis que l'eau n'y circule plus (le

mince filet d'eau qui débouche rue Engeland ne reprend que les eaux des sources du parc) ; il doit être recreusé sans porter atteinte ni à la végétation, ni à la stabilité des arbres de ce site classé. Cela implique la réalisation d'une étude qui doit avoir l'agrément de Bruxelles Environnement et des Monuments et Sites avant de pouvoir finaliser le projet et engager les travaux à envisager. Ce dossier devrait aussi faire l'objet d'un permis patrimonial.

Pour que les eaux arrivant au Papenkasteel soient d'une qualité irréprochable, il faudra au préalable que les eaux grises du ruisseau vouté soient reliées à l'égout au niveau du 289 chaussée de Saint-Job (G9).

Un autre aménagement nécessaire sera alors de ramener les eaux, depuis le bas du clos De Keyser jusqu'à l'endroit où le ruisseau réapparaît à proximité de la rue Hellevelt.

C'est un dossier difficile qui a déjà connu de nombreux rebondissements. Un premier projet consistait à retrouver le lit originel du ruisseau entre l'avenue de la Chêne-naie, la rue Geleytsbeek et la chée de Saint-Job. Mais cette option ne

Les berges du ruisseau ont été consolidées à différents endroits en 2007-2008, des gabions (gros galets encagés) ont été placés le long du parking (G7) jouxtant l'étang Spelmans, juste avant le clos De Keyser (ci-dessous)

Le long de la chaussée, au niveau du carrefour de la rue Basse (G5 à G7), une nouvelle continuité des eaux et du lit du Geleytsbeek a été créée en 2009 par la pose d'une canalisation entre le bas du chemin Kauwberg et l'étang Spelmans.



A cet endroit, le pertuis (lit souterrain canalisé) du ruisseau était saturé de sédiments qui refoulaient la circulation des eaux hors du

conduit et entraînaient des effondrements de chaussée à répétition à proximité du carrefour.

Dans le cadre du plan de gestion du cimetière du Dieweg, l'égouttage a été revu. Remédier aux problèmes causés par le ruissellement de la dolomie qui bouchent les canalisations s'imposait. Les avenues seront pavées et les eaux de ruissellement dirigées vers un bassin de retenue à créer en 2014.

Le plan de gestion du cimetière de Verrewinkel prévoit la remise en état de son égouttage. Ces travaux devraient être terminés en 2015. Tout le paysage du cimetière a été changé. Le vallon protégé le long du cimetière ne reçoit presque plus de dolomie.



Entre le cimetière et le Kriekenput : l'étang de la propriété Herdies (appartenant aux Limbosch), photographié il y a dix ans, avant qu'il ne soit totalement ensablé

Mais, alors que différentes sections du ruisseau ont été réhabilitées, et sont majoritairement alimentées en eaux claires, toutes les eaux qui coulent le long de la chée de Saint-Job vont encore se jeter à l'égout à deux endroits :



- Les eaux du Geleytsbeek débouchant du pont de chemin de fer, le long de la chaussée de Saint-Job, sont peu ragoutantes.

Plus loin, alimentées par l'étang Spelmans (G6), ce sont des eaux diluées et relativement claires qui rejoignent finalement l'égout au niveau du clos Bourgmestre de

Keyser. Leur qualité biotique ne doit pas être trop mauvaise puisqu'on y voit la bergeronnette des ruisseaux y trouver de quoi se nourrir).

- Plus en aval, de nombreuses sources ont été séparées des eaux d'égout sur un tronçon de la rue Geleytsbeek (à partir du n°48 à gauche de la rue et du n°25 à droite) (G8) où un double égouttage, reprenant les eaux des sources et de toitures (mais pas des avaloirs) a été réalisé.



Ces eaux claires canalisées rejoignent le lit du ruisseau recouvert depuis quelques années d'une dalle de béton, à côté du 291 chaussée de Saint-Job (G9) avant de réapparaître après le 283, juste avant les immeubles face à la rue Hellevelt (G10).



Les eaux du ruisseau semblent assez claires malgré leur pollution par les eaux grises provenant des maisons le long de la chaussée depuis le 341.

Le ruisseau longe ensuite la chaussée, puis un étang (G11) créé lors du lotissement des terrains face à la rue du Château d'Eau, et marque ensuite la limite du dépôt communal (G12) avant d'être mises à l'égout au niveau de la rue Papekasteel.